

Parkings dans les hôpitaux : pourquoi sont-ils si chers ?

Une majorité des stationnements d'hôpitaux sont payants. Les établissements de santé ont misé sur ce modèle pour économiser des coûts d'entretien. Des députés veulent légiférer. Dans la région, certains parkings sont bien plus chers que d'autres.

Le ministre de la Santé l'a réclamé : il faut garder une "dimension humaine" dans la gestion des parkings d'hôpitaux. Ces parkings payants, qui se sont multipliés dans les années 2010, ont fait les gros titres, mi-mars. Deux députés veulent agir. "On a recueilli des témoignages de personnes qui nous disent dépenser 300 euros tous les mois pour aller à l'hôpital", affirme l'un d'eux, Pierrick Courbon. De plus en plus de parkings sont payants. Pour ceux qui l'étaient déjà, la gratuité se finit de plus en plus tôt.

Ce constat peut être dressé en Provence, où la plupart des établissements de santé - publics comme privés - font payer le parking. Les tarifs varient, de 3,6 euros pour une heure à l'hôpital Européen de Marseille, à 80 centimes pour l'hôpital d'Avignon. Ce dernier est passé au payant en 2022, avec une gratuité de 45 minutes, qui s'étend la nuit et le week-end. "Les tarifs sont en dessous de ceux pratiqués par les établissements privés d'Avignon", affirme Pierre Pinzelli, son directeur. L'hôpital, qui a délégué la gestion de son parking à Indigo,

a enregistré 262 358 sorties payantes en 2024, 132 000 gratuites, et un ticket moyen à 2,57 euros. "Ce n'est pas une source d'enrichissement, clame Pierre Pinzelli. Cette mesure était nécessaire, au vu du niveau d'encroisement du parking, des voitures-ventouses, du coût d'entretien."

Les hôpitaux "délèguent pour ne pas supporter les coûts de gestion"
L'argument revient souvent. "Ils délèguent pour ne pas supporter les coûts de gestion, confirme Edouard Lecomte, directeur de la Fédération des métiers du stationnement. Ils préfèrent concentrer leurs investissements sur l'achat de caméras." Généralement, ces tarifs sont fixés par un contrat passé entre l'hôpital et un délégataire privé, s'il y en a un. "Ils dépendent des investissements réalisés, de la capacité de l'hôpital à participer, de la durée de la concession", énumère Edouard Lecomte, qui explique que l'hôpital récupère souvent 70% du chiffre d'affaires, le concessionnaire 30. Mais si le délégataire a construit le parking, la part de l'hôpital est plus faible." À Marseille par exemple, l'hôpital



À Marseille, le parking Indigo de l'hôpital Européen est le plus cher de Provence, avec un tarif horaire de 3,6 euros, en journée. S'y garer 24 heures coûte 31 euros / PHOTO Q.G

Nord s'est doté d'un parking de sept étages, en 2013. Gestion confiée à Indigo, pour 30 ars. "C'est une délégation de service public, explique l'AP-HM. On a délégué la construction et la gestion de l'espace", 8,4 millions d'euros d'investissements. D'autres hôpitaux conservent la gestion. Comme Saint-Joseph, à Marseille. "70% des places sont gratuites pour le personnel,

précise Florent Rovello, directeur général adjoint. Le reste est payant, pour financer la gestion des véhicules, les vigiles, l'éclairage, le nettoyage. Les revenus couvrent nos charges. On arrive juste à l'équilibre." L'hôpital offre une demi-heure de stationnement, puis l'heure coûte 3,2 euros. "Pour les accompagnants qui viennent tous les jours, on peut pratiquer un

forfait, au cas par cas."

"L'hôpital ne doit pas faire payer ses usagers"

Reste que les montants de ces parkings font jaser. La CGT de l'hôpital d'Avignon dit constater des "factures astronomiques" pour certains visiteurs réguliers. "Cela a un impact. Si le médecin est en retard, le patient se dit qu'il va payer plus cher. L'hô-

pital ne doit pas faire payer ses usagers."

À Marseille, le Q-Park de la Timone - délégué par la Métropole - a généré près de 1,4 million d'euros en 2023. "Il n'y a pas de cadre réglementaire, et peu de transparence sur les tarifs, regrette Pierrick Courbon. Il faut pouvoir garantir une gratuité, au moins partielle." Le député espère voir sa proposition examinée à l'automne, dans l'hémicycle.

Quentin GUÉROULT
gueroult@laprovence.com

Rendez-vous sur laprovence.com

avec ce QR Code, pour retrouver notre classement des parkings les plus chers de la région.



TÉMOIGNAGES

"On vient pour se faire soigner, pas pour faire du shopping !"

Les hôpitaux sont plus nombreux à confier la gestion de leurs parkings à des sociétés privées et le ticket est toujours plus salé. De Marseille à Avignon et Aix, les patients et leurs proches jugent les prix excessifs.

À l'entrée de l'hôpital Nord, à Marseille, la barrière du parking Indigo fait l'essieu-glace. Le flux est non-stop, on se croirait devant un hall de gare. Une voiture entre, deux autres sortent et ainsi de suite, la rotation est fluide. Moins à la sortie. Ça ralentit toujours, les temps de trouver le ticket et d'insérer la carte bleue. Et là, ça sautille : 7,20 € pour Sawens après une consultation à la maternité. "Il y avait du retard...", souffle la future maman. C'est trop cher mais on est coincé car il n'y a aucune place ailleurs. "Ce n'est pas normal, ajoute une autre femme enceinte, une facture à 3,20 €. On vient pour se faire soigner, pas pour faire du shopping !"

Après un examen de radiologie, Marjolaine fait un paiement sans-contact. Ça va vite, la barrière blanche et rouge s'ouvre. Elle enclenche la première, plus légère de 5,40 €. "Pour 1 h 30, c'est prohibitif", peste la mère qui a fait la route avec son petit garçon depuis Avignon. Sans compter le péage et l'essence aller-retour. Même tarif pour une patiente véroise qui avait rendez-vous avec un neurologue. "On n'a pas le choix donc ils en profitent", dénonce la retraitée de la Seyne-sur-Mer. Plus on reste garé longtemps, plus le prix au quart d'heure est dégressif et passe d'1,10 € à 20 centimes. Un maximum est



À l'hôpital Nord, le parking est concédé à Indigo, pour 30 ans. Mais les tarifs, affichés sur un grand panneau à l'entrée, sont difficiles à décrypter d'un coup d'oeil. / PHOTO FRANCK PENNANT

plafonné à 15,10 € pour 24 h. "Moins on reste, plus on paye. Ce n'est pas logique", soulève Joris, venu au chevet de sa grand-mère. Trois heures plus tard, j'ai réglé 13 €. Mon cousin, 9 €, alors qu'il est resté la demi-journée." Partout à Marseille, le marché des malades est lucratif. À l'hôpital Européen, Pascal a déboursé 4,50 € pour une consultation de 50 minutes, Mathis a fait une visite éclair d'une demi-heure contre 2 € à l'Institut Paoli-Calmettes et Sarah a déboursé 44 € à la suite de son accouchement à l'hôpital Saint-Joseph. À quelques exceptions près

(Arles, Manosque, Digne...), il faut passer à la caisse. À Aix, Brigitte s'est acquittée de 7,60 € après 3 h passées à l'hôpital privé de Provence. S'il arrive que le stationnement soit offert, comme à l'Institut du cancer d'Avignon, les patients de la clinique voisine (Rhône-Durance) s'empressent d'y venir. "Du coup, on se gare à perpète ! Ça devrait être gratuit partout", râle Lionel, qui a aussi récemment fait les frais du parking de l'hôpital d'Avignon, gratuit il y a encore trois ans...

Audrey AVESSUE
aveessue@laprovence.com

À AVIGNON, ARLES, DIGNE, ORANGE...

Ces hôpitaux qui gardent un parking gratuit



/ PHOTO Q.G.

Alors qu'une majorité d'établissements font le choix de faire payer le stationnement, plusieurs conservent des places gratuites en Provence. Face à la multiplication des voitures-ventouses, pour certains, cela pourrait ne pas durer.

En Provence, une majorité de parkings d'hôpitaux sont payants. Mais quelques établissements font le choix de la gratuité. Comme ceux de Manosque, Digne-les-Bains, Arles, Orange, Carpentras, Sorgues. "Pour faciliter l'accès à l'hôpital de Digne, nous n'envisageons pas de rendre les parkings payants, promet Gilles Duffour, directeur du groupement hospitalier des Alpes-de-Haute-Provence. Nous sommes en zone rurale, pas en ville où des établissements ont construit des parkings dont il convient de rentabiliser le coût." Pour l'hôpital de Manosque, le groupement indique "qu'aucune décision concernant un passage au payant n'a été prise", mais affirme "suivre avec attention" le sujet du stationnement. "Des réflexions se poursuivent pour répondre aux besoins des usagers tout en garantissant un équilibre pour tous."

L'Institut Sainte-Catherine étudie l'option d'un parking payant

À deux pas de l'hôpital public d'Avignon, qui a fait le choix du payant pour 479 places sur 700, l'Institut Sainte-Catherine (notre photo), privé "sans but lucratif", a maintenu la gratuité de ses 700 places. "Plusieurs facteurs vont probablement nous conduire au payant, confie Patrice Sapey, directeur général administratif. Des voitures-ventouses viennent se garer. Certains personnels de l'hôpital public se garent chez nous.

Et il y a un sujet de sécurité, pour éviter les vols." "C'est compliqué de stationner, confirment deux employés d'un laboratoire sur place. Au lupo, ça râle. Il faut faire plusieurs fois le tour. Il faudrait l'agrandir, ou réserver plus de places aux soignants."

"On pourrait imaginer une gratuité temporaire pour les soins"

L'Institut commence à peine à étudier la question. "On pourrait imaginer une gratuité temporaire pour les soins", estime toutefois Patrice Sapey.

Un temps annoncé comme gratuit, le futur parking aérien de 900 places du nouvel hôpital Laveran sera, lui, finalement payant. Il ouvrira ses barrières aux automobilistes à l'horizon 2031.